

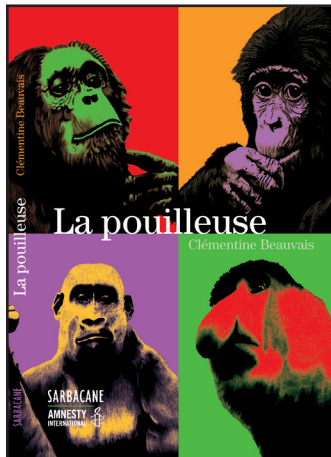


Lire et faire lire pour les droits humains

Amnesty International soutient des romans jeunesse en écho aux combats qui sont les siens.
Un moyen de réfléchir avec les collégiens et lycéens aux enjeux de société - www.amnesty.fr

Octobre 2012

Thème : Romans pour adolescents



La pouilleuse

Cinq adolescents désœuvrés, tous issus de bonnes familles, kidnappent une petite fille noire. Dans le huis clos du studio de l'un d'eux, Gonzague, situé dans les beaux quartiers de Paris, ils vont, sous prétexte de l'épouiller, la martyriser moralement puis physiquement en laissant libre cours à leur cruauté. Entraînés par le narrateur, un des protagonistes, dans ce court récit sidérant, on navigue entre la répulsion et l'horreur tout en essayant de comprendre les raisons de ce déchaînement. Mais, y en a-t-il vraiment ?

Un roman glacial et dérangeant.

Clémentine Beauvais. Illustrations. Éditions Sarbacane, 2012. Roman soutenu par Amnesty International.
Parution le 22 août 2012. - Référence 571 257 - Prix : 8,50€

Son public et sa démarche

- Roman pour jeunes adultes, qui peut être proposé à des adolescents à partir de 14 ans à condition que la lecture soit suivie d'un échange.
- Ce texte peut servir de support pour aborder plusieurs thèmes : le racisme bien sûr, la discrimination raciale et sociale mais aussi l'effet de groupe et de leader, le passage à l'acte et la responsabilité de chacun devant ses actes ; le deuil aussi, à propos de la mort de Mathieu.

Son organisation

- Le fait que le narrateur soit un des protagonistes permet, tout au long du récit, de naviguer dans le temps ; le temps de l'action, celui d'après (allusion aux articles de journaux) le temps d'avant l'action : l'accident et la mort de Mathieu ressurgissent dans les paroles et les gestes des adolescents. Ces projections dans le passé ou le futur permettent de relâcher un peu la tension créée par la violence du huis clos.

Comment l'utiliser

L'échange qui suit la lecture doit permettre aux adolescents d'exprimer les malaises et de discuter des problèmes soulevés. On peut :

- Demander de lister les actes qui choquent, et réfléchir aux raisons pour lesquelles ils ont choqué,
- Relever avec eux les éléments qui témoignent du racisme, de la discrimination de classe, les passages qui montrent l'effet de groupe et entamer une discussion.

Il peut être intéressant de relever des passages du livre et de poser ensuite des questions pour entamer la réflexion :

- « Dans les journaux, ils ont appelé ça un crime social, un crime raciste, un crime de classe » : qu'est-ce que cela signifie ? Pensez-vous qu'il s'agisse d'un crime ? Social ? Raciste ? De classe ?
- Raser les cheveux d'une petite fille de 6 ans : de la torture ou pas ? Pourquoi ?

Finalement

Pourquoi ce livre dérange-t-il ? A cause de la violence gratuite ? A cause du phénomène de groupe que nous percevons tous comme un danger pour les jeunes ? Parce que les « méchants » sont des jeunes de bonne famille, des privilégiés ?

Peut-être aussi parce que nous sentons bien qu'un tel fait divers reflète notre société.